

passages. Bien nous prend pourtant — on en a peut-être eu le sentiment — d'avoir commencé par nous livrer à un examen approfondi du *stûpa* avant d'aborder la traduction de cet innocent paragraphe. Mais si, l'observation des ruines a pu nous faciliter l'intelligence du texte, celui-ci nous fournit à son tour, pour chaque partie du *stûpa*, les termes techniques indigènes qui nous faisaient à peu près défaut. Toute cette terminologie sanskrite parachève enfin la démonstration d'un fait nullement contesté, mais qu'il importait néanmoins, à notre point de vue, de vérifier. Quel que puisse être le caractère plus ou moins exotique des sculptures qui le décorent, le *stûpa* bouddhique du Gandhâra est un édifice foncièrement indien.